

LETTRE AUX ADHÉRENTS

ASSOCIATION DES RETRAITÉS DU CEA – SECTION DE VALDUC

Numéro 49
Novembre 2019



SOMMAIRE

page



Agenda

2



Editorial

3

La vie de l'ARCEA Valduc



- ★ Une journée à Flavigny
- ★ Le Batier
- ★ Randonnée dans le Cantal
- ★ Visite du CERN

4
6
9
16



Zoom sur

- ★ La MHN
- ★ Climat et énergies, où va-t-on ?

21
22



Dossier

- ★ Le CDCA

24



Bon à savoir

- ★ Google conserve la liste de vos achats

27



Les potins de la marmotte

28



- **Jeudi 28 novembre 2019 – 14h30** - Hôtel Bouchu d'Esterno à Dijon
Dijon, histoire urbaine – présentée par ICOVIL
- **Mercredi 18 décembre 2019 – 17h30** - Salle des Capucins à Is-sur-Tille
Histoire de la "bombe atomique" française – présentée par Christian Buchalet
- **Vendredi 21 février 2020** – Salle des Capucins à Is-sur-Tille
Assemblée annuelle de l'ARCEA Valduc
- **11 au 21 mai 2020** –
Croisière dans les îles grecques, organisée par le bureau national de l'ARCEA

Visite des personnes seules Appel à volontariat



La Commission Solidarité de L'ARCEA de Valduc organise, en fin d'année, des visites aux personnes seules membres de notre association. Ces visites, qui se déroulent de décembre à fin février, sont assurées par des adhérents volontaires : elles ont pour objectif de créer un contact personnalisé et d'avoir un retour constructif de nos actions, à partir des entretiens que nous aurons eus.

Ces visites sont aussi l'occasion de remettre un colis, témoignage de l'attention que porte l'ARCEA à celles et ceux qui sont isolés. Plus d'une centaine de personnes de notre association en bénéficient. Pour maintenir cette action de solidarité, l'ARCEA de Valduc recherche des volontaires pouvant consacrer un peu de leur temps à ces rencontres : environ cinq visites à assurer aux alentours de Dijon ou d'Is/Tille.

Vous pouvez participer à cette action de solidarité



Éditorial du président

Depuis la rentrée de septembre, la réforme des retraites alimente abondamment l'actualité. Alors que le projet de loi est encore loin d'être rédigé, le rapport de J-P. Delevoye, Haut-Commissaire chargé de cette réforme, pour l'instant simple document de travail, a déjà provoqué de multiples réactions. La première fut celle du gouvernement qui, dès la remise du rapport, a très rapidement annoncé une consultation citoyenne dont les objectifs demeurent très flous : gain de temps, tentative d'apaisement, légitimation ... ? Puis vinrent les réactions des syndicats, tous, à l'exception de la CFDT, vent debout contre cette réforme, renforcés par certaines professions libérales qui tiennent au statu quo. Quelques manifestations ont émaillé ces deux derniers mois, mais il est à craindre que le plus dur soit à venir : d'ores et déjà, la SNCF et la RATP menacent d'une grève illimitée à partir du grand rassemblement du 5 décembre.

Il faudra certainement, au gouvernement comme au Président de la République, une grande volonté pour aller au bout de cette réforme phare du quinquennat, promesse de campagne du candidat Macron. Il faut espérer que manifestations et autres consultations ne les feront pas trop fléchir, et que l'on n'aboutira pas, au final, de demies mesures n'apportant qu'une réponse partielle et insuffisante au problème des systèmes de retraites.

En attendant, si vous souhaitez mieux connaître ce que contient le rapport Delevoye, reportez-vous au Courrier des Retraités¹ de ce trimestre (n°54), qui consacre une large part à ce document.

Comme je l'avais indiqué précédemment, je souhaite faire évoluer la Lettre aux Adhérents, à la fois dans la forme et dans le fond. La Commission Communication, restructurée récemment, travaille sur ce projet qui sera présenté lors de la prochaine Assemblée Annuelle. Pour ce numéro, même si quelques changements apparaissent, nous restons dans la formule "standard" et vous retrouverez les rubriques habituelles. Outre quelques comptes rendus de randonnées et carnets de voyage, de visites et de conférences, un dossier très complet sur le CDCA vous est proposé, ainsi qu'un article aussi passionnant qu'inquiétant sur Google et sa capacité de traçabilité. Et bien sûr, la marmotte a encore une belle histoire à raconter.

Je tiens à attirer votre attention sur l'appel à volontariat pour nos actions de solidarité envers les personnes seules : vous serez toujours les bienvenu(e)s pour venir renforcer l'équipe en place.

Vous trouverez en pièce jointe l'annonce et la fiche d'inscription pour notre **Assemblée Annuelle** qui se tiendra le **21 février 2020**, à Is-sur-Tille². Cette fois encore un bus sera mis à disposition des participants, au départ de Dijon et de Fontaine-les-Dijon : si vous êtes intéressé, n'oubliez pas de cocher les cases concernant ce transport.

Autre point - ô combien important - le renouvellement d'adhésion ! L'**appel à cotisation 2020**³ est joint à cet envoi : nous vous remercions d'y répondre dès que possible, en retournant la fiche au plus tard pour le 30 mars 2020, afin d'éviter les relances.

En cette fin d'année, les membres du Bureau se joignent à moi pour vous souhaiter d'excellentes fêtes et vous adresser, ainsi qu'à vos proches, nos meilleurs vœux de bonheur, santé et réussite dans vos projets.

Richard Dormeval

¹ Revue trimestrielle éditée par l'Union Française des Retraités-Sur abonnement (arcevalduc.fr, page d'accueil "actualités UFR")

² Annexe 1

³ Annexe 2



Journée des personnes seules à Flavigny-sur-Ozerain.

Le 20 mai de l'année 2019, en route pour Flavigny-sur-Ozerain, nous partîmes vingt-sept mais, par un prompt renfort qui ne vint pas, nous arrivâmes tout autant, des défections de derniers instants nous privant de trois unités !

Après un voyage d'une heure, traversant dans le brouillard le territoire autour de Vielmoulin, à bord de l'agréable chariote mise à notre disposition et sous la douce conduite de notre cocher, nous arrivâmes à Flavigny face à la porte du bourg. Aussitôt débarqués, sous un ciel pluvieux qui faisait son âge, et sous un léger vent tripotant qui nous décoiffait et caressait les guiboles féminines, nous fixons, notre venue en ce lieu, sur un souvenir numérique.



Telle une horde de vikings en retraite,

pour une dernière razzia, nous traversons le bourg, pillant du regard toutes les beautés de ce patrimoine.

Un quart après l'heure de-midi, nous voilà devant l'auberge. Après avoir poussé la porte, les plus frileuses vont chercher un peu de chaleur vers un bel âtre fidèle à son foyer.

Un fois maître des lieux, chacun choisit sa place autour de deux grandes tables. Le repas, très campagnard et fort gouteux est servi promptement, arrosé par l'excellent vin blanc de la région.

Au dessert, quelques bougies décorent le framboisier présenté à Isabelle. Par un chant d'anniversaire, nous fêtons son 25202^{ème} jours après sa naissance. Par galanterie nous ne dirons point son âge, pour toute indication, sachez que c'est un nombre chanté par Gainsbourg et très singulier dans l'imagerie érotique.



A 14 h, nous quittons l'auberge pour une heure de temps libre à circuler dans le village avant les visites. Nos oreilles équipées d'écouteurs et accompagnés d'une charmante guide, qui ne s'appelle pas Nathalie, nous entamons la visite de la crypte et de la fabrique d'anis : **16 h30**, quelques achats dans la boutique, de quoi soigner les carriés de nos petits-enfants. Une heure après, rassemblement, comptages de l'équipage, et retour par Saint-Seine-l'Abbaye vers nos lieux de départ, se donnant rendez-vous pour l'année prochaine, aux Forges de Buffon.



UN PEU D'HISTOIRE...

ALESIA, 52 AV JC - CESAR INSTALLE 3 CAMPS MILITAIRES SUR LA COLLINE, DONT L'HOPITAL ET L'INFIRMERIE. IL RAPPORTE AVEC LUI DES GRAINES D'ANIS VERT POUR SOIGNER LES TROUBLES DIGESTIFS DE SES TROUPES.

APRES LA VICTOIRE, IL OFFRIRA LA COLLINE A FLAVINIUS, L'UN DE SES VETERANS QUI DONNE SON NOM AU BOURG.

719 – FONDATION DE L'ABBAYE PAR WARE

812 – CHARLEMAGNE ORDONNE QUE L'ANIS SOIT CULTIVE DANS LES COUVENTS ET MONASTERES

864 – TRANSLATION DES RELIQUES DE STE REINE A L'ABBAYE DE FLAVIGNY POUR LES PROTEGER DES INVASIONS NORMANDES

XIIe SIECLE – CONSTRUCTION DE L'ENCEINTE DE LA VILLE ET DE L'EGLISE

1210-1240 – RECONSTRUCTION DE L'EGLISE ABBATIALE DANS LE STYLE GOTHIQUE

XIVe SIECLE (GUERRE DE CENT ANS) – OCCUPATION DE FLAVIGNY PAR LES ANGLAIS

1792 – LES MOINES FUIENT L'ABBAYE ET LE BATIMENT EST VENDU COMME BIEN NATIONAL. UNE PARTIE DE L'EGLISE EST DETRUITE. CERTAINES PIERRES SONT REUTILISEES A LA CONSTRUCTION DE MAISONS DU BOURG. HUIT HABITANTS CONTINUENT LA FABRICATION DES ANIS, LA PLUPART AU CŒUR DE L'ANCIENNE ABBAYE

1896 – JACQUES EDMOND GALIMARD ACHETE L'ABBAYE ET LA TOTALITE DES FABRIQUES D'ANIS

1923 – JEAN TROUBAT RACHETE L'ABBAYE ET LA FABRIQUE

1992 – SOUS LA 3^e GENERATION, LES ANIS DE FLAVIGNY SONT LABELISES « SITE REMARQUABLE DU GOUT »

Crème brûlée à l'anis de Flavigny

Ingrédients

- 10 jaunes d'œufs
- 220 g de sucre semoule
- 1 litre de crème liquide
- 1 gousse de vanille
- 40 g de sucre cassonade
- 80 g de graines d'anis
- 60 g d'Anis de Flavigny®

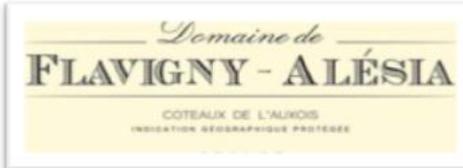


*Pour cette recette réalisée par **Natacha et Philippe Guillier** dans leur restaurant de Flavigny-sur-Ozerain : leur astuce est de saupoudrer plusieurs couches de sucre pour les brûler successivement. Personnellement je mixe les bonbons d'anis en sucre glace et n'en sers pour les couches à brûler successivement*

Préparation

Verser la **crème** dans une casserole avec la gousse de vanille fendue en deux et grattée, puis **ajouter Les Anis** de Flavigny® et les graines d'anis. Faire **chauffer sans ébullition** jusqu'à ce que les bonbons soient fondus, puis retirer la gousse de vanille. Dans un saladier, **blanchir les jaunes et le sucre** puis **ajouter la crème** bouillante filtrée, et mélanger délicatement.







Jean-Luc Dumas

15 jours – c'est le nombre de jours nécessaires à la fabrication d'un bonbon

1,5 tonnes – c'est la production journalière

Le condensa du procédé de fabrication est rejeté à l'extérieur par les gaines de ventilation, d'où les effluves anisés qui parfume le bourg. Les principaux consommateurs sont les français, puis les allemands, les pays nordiques et les Etas Unis. Les asiatiques abhorrent le goût de l'anis.

Allumer votre four à 100° C / Therm. 3-4. Remplir des petits moules en porcelaine ou terre cuite avec la crème et **faire cuire 1 h 15**, la crème devant être juste prise. Laisser refroidir à température ambiante puis mettre dans le réfrigérateur une nuit. Juste avant de servir, allumer le grill du four au maximum, saupoudrer vos crèmes de cassonade, les faire dorer sous le grill, et déguster.

Jean-Luc Dumas



...Nous étions onze au départ de Chambolle-Musigny, le 19 septembre dernier, avec l'objectif de rallier Couchey sur un parcours de 16,876 km constitué de 1027 m de montée et 891 m de descente. Cette fois, on y est et on va enfin savoir si le Bâtier est si dur qu'on le dit ou si c'est juste "un peu sportif" comme le dit Jean Claude notre GO (gentil organisateur).
On aurait dû se méfier...

Bon, on y va quand même d'un bon train et commençons à monter le long de la combe avant de tourner à droite et d'attaquer les choses sérieuses. Après quelque centaines de mètres, petite halte auprès de la chapelle de la Vierge au début de la combe, il y a un calvaire et la Vierge semble nous jeter un regard amusé : attendez voir un peu les gars...



Première difficulté, on est déjà éparpillés façon puzzle. Plus personne ne parle et on entend ci et là des respirations haletantes, n'est-ce pas Joël ? Ça ne fait que commencer et, le pire, c'est que les descentes sont encore plus dures que les montées ! On aperçoit des panneaux "Descente très délicate" ! **On aurait dû se méfier...**



Nous passons, ensuite, l'épreuve du fameux « Lami-noir » ! On ne sait pas si le nom de cette cheminée très escarpée et technique est lié à ceux qui l'ont descendue en vrac mais nous le faisons en grimpant et tout le monde s'en tire très bien avec moult précautions et avec des cuisses qui commencent déjà à chauffer, et les bras aussi, d'ailleurs !

Certains d'entre nous commencent à ressentir les premiers signes de faiblesse et interrogent Jean-Claude sur les difficultés qui les attendent. Réponse à la Jean-Claude : "**c'est pas plus dur qu'au début mais c'est différent...**"

On aurait dû se méfier ! Oui d'accord on a compris - bien après - ce qui était différent : Jean-Claude a des ressorts sous ses chaussures... pas nous !



Nous repartons en direction des combes Lavaux et Bossière de Gevrey avec montée et descente de quatre combes où la « différence » de Jean Claude nous saute aux yeux ou plutôt sur tous les machins du corps humain dont on avait oublié l'existence... jusqu'aux doigts de pieds les amis aïe, aïe, aïe !

Ça n'a pas l'air comme ça mais on prend quand même du plaisir, y'a même Jean-Mi qui chante une chanson de légionnaire, c'est pour vous dire qu'on a le moral et qu'on marchera jusqu'au bout comme il dit !!!

M'enfin les combes de Gevrey, y'en a qui vont pas s'en remettre ! Nous arrivons tout de même combe Bossière (ou champ de tir pour les habitués du coin) et juste avant pour montrer qu'ils ont encore des jambes, les téméraires font un numéro d'équilibristes sur un tronc d'arbre, bande de gamins, va !



Ensuite Jean-Claude nous parle d'une espèce de "zigouigoui" sur la carte qu'il compte zapper pour arriver directement à l'endroit du repas. **On aurait dû se méfier!** Première scission du groupe, les deux Jean-Claude, Sylvain et Joël prennent le chemin blanc le long des vignes.

Le "zigouigoui" nous propose d'entrée un long chemin entre escalade, rochers et cailloux de presque un km de long, complètement rectiligne, et on aperçoit tout là haut ce qui nous attend. Surtout ne pas lever les yeux et mettre un pied devant l'autre encore et encore... J'envie les araignées et leurs huit pattes, attendez moi !

Une montée, une descente (Jean-Mi perd sa carte IGN, ça y est on est perdus !) et encore une montée et une redescente pour arriver finalement à 50 mètres de l'endroit où l'on s'est séparés 1 heure avant (ouf, on n'est pas perdus)... Satané "zigouigoui"!

Après une péripétie téléphonique pour savoir où était le quatuor injoignable, nous nous retrouvons tous pour recharger les batteries, pour tout un chacun au niveau le plus bas (sauf Jean-Claude bien sur !)

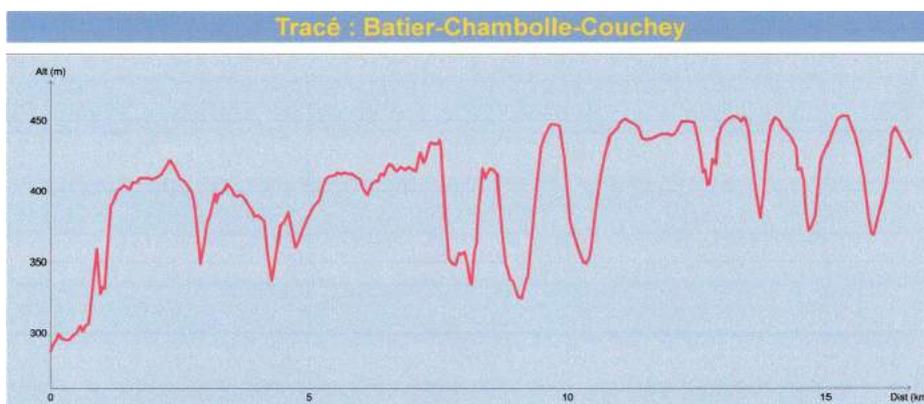


La récompense : vues magnifiques sur les combes de Chambolle et Morey St Denis

Après le repas, il fallait se remettre debout - oh hisse, c'était à filmer pour certains ! - . Un groupe de réflexion se forme spontanément. Il reste 4 combes pour rejoindre Couchey dont 2 particulièrement techniques et demandant encore un peu de force, alors 5 courageux décident d'aller au bout du bout : Georges, Jean-Mi, Thierry, Philippe dit Galli et Jean Claude bien sur ! Et même si Thierry et Philippe sont un peu « crampés » sur la fin, chapeau bas les gars !

Le reste de la troupe (Jean-Philippe, Jean-Claude, Joël, Sylvain et Denis (le gros) ont terminé par la traversé du parc Noisot à Fixin et à rejoint Couchey par les vignes apercevant de temps à autres quelques vendangeuses en tenue légères sous ce soleil de plomb.

Tout le monde s'est retrouvé à la table d'orientation de Couchey - *pas une bière, rien !* - après une dernière grosse montée tout de même... fallait finir sur une bonne impression !



Au départ, le Batier c'est tout beau, tout neuf, à la fin on est cuit, mais on se souviendra du 19 septembre 2019 !

Un peu d'histoire : Le parcours du Batier a été créé un 1955 par Félix Batier, président du CAF de Côte-d'Or et Morvan entre 1940 et 1945. Le sentier débutait place Darcy, il a été ensuite transféré à la fontaine Saint Anne puis, aujourd'hui, Porte d'Ouche, près de l'ancien hôpital général. Ce sentier, relie en linéaire Dijon à Nuits-Saint-Georges avec environ 2 000 m de dénivelé pour 52 km. Sur le site du comité départemental de randonnée pédestre de Cote d'Or il est mentionné : ***Parcours très difficile et sportif, avec des passages délicats, pour randonneurs avertis.***

Un grand merci à
Jean-Claude Signor pour
la parfaite organisation de cette
rude randonnée !

Denis F. et Jean-Claude L.



Randonnées dans le Cantal

Point de pyramides en Egypte pour notre randonnée du mois de juin, mais rendez-vous dans le Cantal qui en offre tout un chapelet aux treize téméraires prêts à braver les sommets cantaliens.



Nous nous sommes retrouvés **dimanche 2 juin** à 17 h devant l'hôtel « **Aux Genêts d'Or** » à Mandailles. Ce petit village est situé dans le haut de la vallée de la Jordanne au cœur du cirque de Mandailles et entouré par le puy de Bassierou, Cabrespine, le Piquet, le puy Chavaroché, le puy Mary, le Pourtaou (aussi appelé Brèche de Roland), le puy de Peyre Arse, le puy Bataillouse, le puy Griou, le Grinou, l'Usclade et l'Élancèze. L'hôtel Aux Genêts d'Or a été fortement apprécié pour son confort, son service, sa cuisine régionale...

Lundi 3 juin - Mandailles – le Puy Griou

Distance : 15 km

Durée : 6h00

Dénivelé + : 750 m

Altitude Max : 1690 m

Balade au cœur du volcan du Cantal, le plus vaste d'Europe (2700km²), avec pour but le Puy Griou (1690m), une des merveilles du volcanisme auvergnat, avec son cône de 'phonolite', une pierre qui sonne quand on frappe dessus.



Nous attendrons 10 heures et la fin d'une grosse averse pour partir. Depuis Mandailles, nous suivons le GR 400, qui monte à travers les pâturages, une zone dégagée et ouverte sur la vallée de la Jordane, offrant un point de vue sur le Puy Mary, le Puy Chavaroché, et Cabrespine.

Le Puy Griou est un cône de phonolite et son ascension se fait sur un pierrier, avec une pente plus raide à la fin nécessitant l'aide des mains. Sous une fine bruine, seuls quatre candidats grimperont jusqu'au sommet où ils seront heureux de bénéficier d'une courte éclaircie pour profiter - à 1690 mètres d'altitude - du panorama à 360°.





Nous poursuivons notre montée à travers une hêtraie, sur un chemin forestier coupé par de nombreux ruisseaux. Arlette, notre doyenne, donne l'allure, et chacun se met dans son pas. Mais il suffit qu'un mécréant blasphème sur ses croyances, pour qu'elle monte dans les tours et accélère la cadence. Après 2



heures de marche, nous arrivons au pied du Puy Griou, là où se trouve le panneau d'avertissement : *Ascension technique et déconseillée aux personnes sujettes au vertige.*

Après le pique-nique, nous descendons vers la vallée de la Jordanne sous un ciel qui s'éclaircit. Arrivés en fond de vallée, nous nous engageons sur le chemin qui longe la rivière Jordane jusqu'à Mandailles.



In chemin, halte au Moulin à eau de Rudez.

Autre halte, pour la cascade du Luc, provoquée par une coulée de latite (roche volcanique) d'une dizaine de mètres de haut. Elle se jette ensuite dans la Jordanne.

Arrivée à Mandailles, sous un soleil éclatant, de nos amis Roger et Noëlle, pour la suite du séjour. Au dîner, nous découvrons des apéritifs régionaux, de type Kir, c'est à dire à base de vin blanc comme, le Tonton avec la liqueur de châtaigne/myrtille, le Birlou avec de la liqueur de châtaigne/pomme ou encore la fourche du diable avec de la liqueur de gentiane douce, puis les plats régionaux, tel que le Pounti et la Truffade. Louons le superbe plateau de fromages régionaux présenté à chaque repas à nos yeux gourmands. Il nous faudra bien les cinq repas du soir pour tous les goûter. En vérité, je vous le dis, marcher en Auvergne, c'est traverser un immense plateau de fromages avec les Bleus d'Auvergne (Langeac, Laqueille, Loudes, Costaros...), les fromages à pâte pressée non cuite (Cantal, Salers, Laguiole, tome fraîche d'Aligot), les Tomes du Velay (aux artisans), du Bougnat, les Fourmes d'Ambert et de Montbrison, ou encore les Bourricot, Vachard, Gaperon, Livarot, Murol, Pavin, Saint-Nectaire...et autres fromages d'appellation locale. Il y a un intrus dans la liste, sauriez-vous dire lequel ? Les Auvergnats se plaisent à dire que l'Auvergne fournit à la France des fromages et des ministres. Tous les deux ne manquent pas de parenté. Il en est des durs, des mous, des secs, des agressifs, des véreux, des coulants, des puants...



Mardi 4 juin - Mandailles – le Puy de Chavaroche

Distance : 12 km

Durée : 6h00

Dénivelé + : 800 m

Altitude Max : 1739 m

En balcon sur la Jordanne, ce parcours permet d'apprécier la haute vallée tourmentée. Longtemps, le cirque de Mandailles fut un cul-de-sac, un bout du monde où venaient mourir routes et chemins, franchi seulement par les troupeaux. Au-dessus des hameaux aux belles toitures de Lauze, plus haut que la hêtraie et les pâturages, on atteint le sommet du Puy Chavaroche, coiffé d'un grand cairn, que chaque randonneur peut augmenter de son obole minérale

Conscient de la difficulté de ce parcours et en délicatesse avec son genou gauche, Jean-Luc propose, à qui le souhaite, d'écourter l'ascension du Puy Chavaroche, en allant directement en voiture au parking du col de Redondet (1529 mètres), soit 600 mètres de dénivelé en moins. Arlette un peu fatiguée de l'escapade de la veille et Dominique, acceptent la proposition. Les autres, dans le défi athlétique, feront le parcours prévu. Rendez-vous de toute la troupe au col du Redondet à l'heure du casse-croûte. La météo annonce une belle journée avec une température voisinant les 24°C maxi au sommet du Puy Chavaroche.

Partis du parking au pied du Col de Redondet, après 45 mn de montée d'un rude sentier, Arlette, Dominique et Jean-Luc arrivent au lieu de rendez-vous. Après s'être posés sur un promontoire herbeux, au-dessus d'un névé d'une belle épaisseur de neige, tels les spectateurs d'une étape de montagne, ils attendent fébriles, l'arrivée des champions téméraires. Face à eux la vallée de la Jordane, les Puys Mary et Griou, dans leurs dos la vallée de l'Astre qui s'étend jusqu'au bourg de Fontange. Les pronostics vont bon train, chacun ayant son favori : Jean-Claude à 2 contre 1, et Roger né sous le règne d'Antonin Magne est retiré de la liste des paris.

12h50, la foule en délire aperçoit les randonneurs. Comme un long chapelet à qui il manquerait les deux tiers de ses perles, la colonne s'allonge sur le sentier montant. Le soleil est à son zénith, quand Claude, tel l'Aigle de Tolède, arrive en vainqueur.



Arlette, qui n'en a pas fait son favori, prétend qu'il marche à la pilule bleue. Il faut se mettre à l'évidence, on ne peut rien contre la rumeur populaire.

14h30, fin du repas, direction le sommet du Puy de Chavaroche. Arlette se joint à la troupe pour le retour sur Mandailles. Jean-Luc et Dominique, nous accompagnent jusqu'au sommet, puis feront demi-tour pour récupérer leur véhicule au parking du Redondet. Tous en file indienne, sous un ciel éclatant, nous suivons un sentier de crête balisé à travers pâturages et parterres d'arbrisseaux de myrtilles. Dans

le ciel, un grand corbeau se chamaille avec un couple de milans. Le nid ne doit pas être loin, les plumes volent, et le corvidé est chassé manu militari. Ici, c'est la loi de la nature. Près du sommet, la troupe se divise en deux, ceux qui vont au point culminant et ceux qui le contournent !



Dernière photo de la journée au grand cairn du sommet du Puy de Chavaroche avant la descente - à flanc de montagne, sur un sentier rocailleux des plus ardues sur Mandailles.

Un moment de repos bienvenu, où l'esprit maudit l'organisateur et vagabonde jusqu'à la terrasse du bar de l'hôtel, rêvassant d'une bonne bière pression à la main et le cul posé dans une noble cardière.

Et vient l'instant où le rêve rejoint la réalité. Il est 17h30, les êtres fourbus ont remis à plus tard la douche salvatrice, celle qui nettoie le corps et l'âme, et sans honte, en toute négligence olfactive et triste apparence, les voilà à la terrasse de l'hôtel, les yeux pleins d'envie et de contemplation, pour une blonde mousseuse posée sur le guéridon. Deux tournées seront nécessaires. La première pour éteindre la soif, la seconde pour plaisanter des difficultés de cette journée.



Mercredi 5 juin - Journée touristique Tournemine/Fontange/Salers

Tournemine et le Château d'Anjony

Dès l'entrée du village notre regard est émerveillé : tout est beau, propre et fleuri ; chaque propriétaire prenant soin d'embellir son logis. Classé parmi les Plus Beaux Villages de France – tout comme Salers - Tournemine, est célèbre pour son château d'Anjony, avec son corps carré et ses quatre tours rondes, ainsi que son église romane du XIIème siècle et surtout pour son petit village médiéval.





Fontange



Fontanges est une ancienne cité médiévale proche de Salers, en bordure de l'Aspre, rivière s'étirant dans une ancienne vallée glaciaire. Ce village médiéval renferme de très belles maisons à l'architecture typiquement auvergnate aux toits de lauze si caractéristiques. Nous garons nos véhicules près de l'église gothique *St-Vincent* dont le clocher serait roman. Il y avait à l'origine une église romane mais l'expansion de la communauté de prêtres-filleuls installée là, décida d'un agrandissement qui fut une reconstruction

Salers



Salers semble avoir été construite pour servir de cadre au tournage d'un film historique de cape et d'épée, de bottes secrètes, d'intrigues, de poisons politiques, et de tirades clamées par Cyrano de Bergerac. Il n'y manque rien, ni tours, ni armoiries aux frontons des portes clouées de bronze, ni les échoppes à arcades ni les passages voûtés.

Ensemble unique du 16ème siècle, ses hôtels particuliers et ses maisons à tourelles en pierre volcanique confèrent au village un charme austère. Parmi les nombreuses richesses patrimoniales de la cité fortifiée, l'église Saint-Mathieu renferme cinq tapisseries d'Aubusson du XVIIe siècle, une mise au tombeau et un lutrin polychrome.





Jeudi 6 juin - Pas de Peyrol/Puy Mary/Col de Cabre

Distance : 11 km

Durée : 6h00

Dénivelé + : 600 m

Altitude Max : 1783 m

Du haut de ses 1783 m d'altitude, le Puy Mary, classé Grand Site de France, offre un panorama à 360° époustouflant dévoilant sept vallées glaciaires qui rayonnent en étoile autour du sommet : la Santoire, l'Impradine, la Petite Rhue, le Mars, la Maronne, l'Aspre, la Bertrande et la Jordanne.

Nous partons du parking du Pas de Peyrol (où nous avons laissé trois voitures). Jean-Luc handicapé par sa douleur au genou gauche ne participe pas à cette excursion, mais en assure la logistique. Vers 16h, il récupérera les conducteurs (Roger et Denis) au point d'arrivée de la randonnée, le parking de Bonnefous, pour les ramener à leur véhicule en stationnement au Pas de Peyrol.

Il est 9h30, nous sommes au pied du Puy Mary, la température est de 3°C. Une brume épaisse nous cache le sommet. Encouragés par les rayons de soleil qui percent en bégayant, nous décidons de monter. Une heure après, tous en haut dans la poisse. Quelle poisse ! Sûr que la chaleur solaire va chasser ce brouillard, nous attendons l'instant espéré. Au bout de trois quarts d'heure, le voile se défait sur un exceptionnel panorama.



Au dessus de nous tournoient plusieurs rapaces... Paraphrasant un célèbre général Corse, nous pouvons dire « Nobles randonneurs, songez que du haut de cette verte pyramide, quatre milans vous contemplant ! »

Les yeux pleins des entrailles du plus grand volcan d'Europe, le cœur rassasié de plénitude, la raison nous pousse vers le chemin de la descente. Avant d'esquisser le premier pas, une dernière fois, nous scrutons l'horizon, à la recherche du détail qui nous aurait échappé. Avec lenteur, nous nous en allons, avec plus de bonheur que de regret, espérant cet instant à jamais gravé dans notre mémoire.



A 12 h, sous un beau soleil, nous pique-niquons au col d'Eylac, le cirque de l'Impradine sous notre regard. Avant de s'engager sur le sentier, sous la Brèche de Roland, Roger demande à Jean-Luc

pourquoi n'avoir pas continué sur le GR des Crêtes depuis le haut du Puy-Mary. Réponse du gentil organisateur « Tu es trop vieux pour mourir aujourd'hui ! Vaut mieux contourner la Brèche de Roland ».

Restés sur le lieu du pique-nique, confortablement assis dans l'herbe, Arlette, Dominique, et Jean-Luc, regardent s'éloigner le reste du groupe jusqu'à la ligne de crête. Des cris stridents de marmottes retentissent. Après un court moment à fouiller du regard le fond du cirque, on en perçoit une, puis deux, puis tout un tas, à la robe claire ou foncée, toutes maigres à la sortie de l'hiver, qui vont de rocher en rocher, d'un ruisseau à l'autre.

Un moment de contemplation heureuse, sans aucune pensée pour nos amis dans l'effort.



Le Salers de la peur



Depuis le Col de Cabre, nous entamons la descente vers notre point d'arrivée, à travers une zone de pâturages, notre entrain étant seulement stoppé par un troupeau de vaches Salers que nous contemplons avec prudence. L'hiver a été long, il neigeait encore mi-mai et la mise en estive s'est faite la semaine précédente. Certains bovidés semblent perturbés par le passage de notre troupe hétéroclite. Après avoir stoppé, par la voix et le geste, une vache un peu fofolle qui se précipitait vers nous, voilà qu'un taureau nous fait face, baisse la tête et gratte le sol comme son compère des arènes de Nîmes.

Dans le calme et sans brusqueries, nous nous éloignons de sa vue, craignant pour nos vies.

Sur le parking de Bonnefous la voiture de Jean-Luc est là. Comme prévu, il transporte Denis et Roger récupérer leur voiture en stationnement au Pas de Peyrole, puis retour de toute la troupe en covoiturage jusqu'à Mandailles.

En soirée, un dernier repas plein de joie et de gourmandises clôture ce séjour Cantalien plein d'émotion.

Jean-Luc Dumas

Ainsi va la vie de l'ARCEA Valduc...



Ce début novembre 2019, nous sommes 478 à adhérer à l'ARCEA de Valduc.

Depuis le début du 2^{ème} semestre de cette année, nous avons le plaisir d'accueillir Bruno Bidu, Evelyne Guiberteau, Alain Loth et Bruno Paulin

Mais nous avons eu la tristesse de perdre Aristide Bizouard, Colette Foucard et Raymond Louis.



Le CERN et la frontière suisse

Du 15 au 17 octobre 2019, trente-deux membres de l'ARCEA Valduc ont visité le CERN avec des étapes très intéressantes sur les parcours aller et retour.

Jour 1 – Matin - Fort des Rousses près de la frontière Suisse. Ancien bâtiment militaire, il a hébergé le 23^{ème} régiment d'infanterie et est actuellement exploité par la Société JURAFLORE, fabricant du fromage de Comté.



Sur une superficie de 51 000 m² ce bâtiment a été restauré en galeries (200 m pour certaines) dans lesquelles sont entreposées 135 000 meules de Comté en cours d'affinage - une galerie peut stocker 2700 meules .

A l'origine, chaque meule était manipulée à la main pour la salaison. Un robot a pris la place de l'homme. Précisions qu'une meule pèse environ 40 kg et que cette modernisation a épargné bien des efforts ! Le lait est produit par des vaches laitières de race montbéliarde en majorité, ne mangeant que de l'herbe et du foin et ne consommant pas de produits fermentés. Il n'y a pas de comté fermier, tout le lait passe par des coopératives (ex fruitières) qui récupèrent le lait dans un rayon de 12 km. 150 coopératives fabriquent le fromage au lait cru.

Nous nous rendons au restaurant « l'Arbez Franco Suisse » qui a la particularité d'être construit à « cheval » sur la frontière franco-suisse. Nous déjeunons dans une salle en France, une autre salle était destinée aux ressortissants suisses !

L'après-midi - Château de Ferney-Voltaire.

Voltaire se rendit en octobre 1758 à Ferney afin de visiter un château en ruines qu'il décida d'acheter en février 1759 (il avait alors 65 ans). Il fit détruire cette ruine pour la remplacer par un bâtiment plus moderne. Il envisageait d'en faire ce qu'on appelle aujourd'hui une résidence secondaire alors qu'il ignorait qu'il y passerait les vingt dernières années de sa vie, les plus flamboyantes ! C'est à Ferney qu'il fut sacré « roi de l'esprit européen » et grâce à sa générosité le village de Ferney, très pauvre, se métamorphose en capitale des lumières.

Nommé en 1745 historiographe de Louis XV, il se libéra de sa charge en 1750 pour devenir chambellan de Frédéric II. Il se brouilla alors avec ce dernier et revint en Alsace en 1753. Il demanda l'autorisation au roi de France de réintégrer Versailles, mais ce dernier lui refusa l'autorisation. Il voulut tout d'abord s'installer à Lyon mais il n'y était pas *persona grata*. Alors Genève s'imposa mais il dut rapidement déchanter car *la compagnie des Pasteurs* de Genève interdit plusieurs de ses livres. Il avait invité les Genevois à abroger les lois prohibant le théâtre, et faisait l'éloge des Pasteurs, véritables « ennemis de la superstition ».

L'histoire du Château est peu connue. Une première attestation remonte à 1312. Maison forte jusqu'à l'acquisition par Voltaire, un certain nombre de propriétaires, s'y sont succédés.

La construction du nouveau château ne dura qu'un an (1760-1761) avec, un agrandissement cinq ans plus tard. Voltaire reçut dans ce château de nombreuses personnalités de l'époque, telles que d'Alembert, et a entretenu des relations amoureuses avec différentes femmes dont Mme Denis, née Marie Louise Mignot.



Il entretenait une complicité intellectuelle avec Catherine II de Russie à qui il fit don des livres anglais de sa bibliothèque. Le château se visite de nouveau, après avoir été restauré, il a été inauguré par le président de la République, Emmanuel Macron le 30 mai 2018. La succession de propriétaires, après le décès de Voltaire, a entraîné des modifications dans les pièces du château et leur destination. Il reste cependant un certain nombre de meubles de cette époque et la chambre de Voltaire a été reconstituée dans une autre pièce que celle d'origine.



Jour 2 - Le CERN, Conseil Européen pour la Recherche

Nucléaire. Ce site, qui s'étend sur une superficie de 690 ha, est composé de plusieurs bâtiments construits sur les territoires français et suisse. C'est là que se trouve un accélérateur de particules de 27 kms de circonférence, **le Large Hadron Collider (LHC) enfoui** à 100 m de profondeur passant sous un certain nombre de villages. C'est à la fin de la deuxième guerre mondiale que certains états ont compris la nécessité d'endiguer la fuite des cerveaux vers l'Amérique du Nord s'est imposée, et qu'il convenait de fournir aux physiciens européens un outil pour mieux comprendre l'Univers. Fondé en 1954 il a été l'une des premières réalisations commune de l'Europe qui compte à ce jour 23 membres qui ont signé la convention du CERN et le financement de 2 500 personnes qui exploitent cette installation. Le budget est d'environ 1 milliard de francs suisses et la France est le troisième contributeur à concurrence de 15%. Les expériences sont réalisées sur une période de 5 ou 6 ans suivie d'une période de 2 ans consacrée à la maintenance. Depuis 2018, le CERN est dans sa phase de maintenance. Durant ses années d'expérimentation le CERN s'arrête deux mois (décembre, janvier) pour maintenance partielle et économies d'énergie - l'installation est très consommatrice d'énergie, elle doit réduire ses coûts et protéger le réseau électrique français très sollicité en période d'hiver !

Le LHC, comment ça marche ?...

C'est un accélérateur-collisionneur de protons⁴, formé d'aimants supraconducteurs et de structures accélératrices qui augmentent l'énergie des particules. A l'intérieur de cet anneau circulent deux faisceaux de protons dans deux tubes distincts et en sens opposés à une vitesse proche de celle de la lumière avec des énergies très élevées.

Avant d'arriver au LHC, des protons sont séparés des atomes d'hydrogènes et passent successivement en cascades dans 5 accélérateurs qui augmentent chacun la vitesse jusqu'à atteindre celle de la lumière dans le dernier accélérateur, le LHC. Sur la circonférence du LHC sont installées 4 salles d'expériences appelées, ALICE, ATLAS, LHC-B, et CMS. Ces salles sont équipées de détecteurs de particules émises lors des collisions de protons. Dans ces quatre salles est analysé le résultat des collisions. L'enjeu de ses résultats est la mise en évidence de nouvelles particules jusque-là inconnues.

Grâce à ses expériences le CERN a permis des découvertes dont le Boson de HIGGS en 2017, des innovations technologiques dont le protocole www pour échanger facilement des données entre instituts, et le rapprochement des Nations.

⁴ Voir graphique en dernière page



L'après-midi sera consacrée à la visite du Palais des Nations Unies de Genève

Nous sommes accueillis par une jeune guide, Maria, de nationalité mexicaine, qui prépare un master en langues étrangères et se destine au métier d'interprète aux Nations Unies entre autres et parle cinq langues.

La visite commence dans la grande salle des assemblées. Cette salle carrée, joyau du Palais est non seulement une salle acoustique, mais également une salle de cérémonie. Elle possède 1 600 places et 850 réservées au public (deux fois plus grande que l'opéra de Paris) .

L'origine des Nations Unies remonte à 1929 avec la création de la SDN (Société des Nations Unies) par le traité de Versailles, afin de mettre en place une organisation mondiale chargée d'éviter un second conflit planétaire. Un échec comme nous le savons !

Après la seconde guerre mondiale la SDN qui avait acquis un terrain au bord du Lac Léman lançait un concours international d'architecture pour la construction du Palais. Depuis la construction du premier bâtiment de multiples modifications et extensions furent apportées pour devenir ce que l'on voit de nos jours. L'aménagement intérieur du Palais est un manifeste du design de l'entre-deux guerres. Le mobilier « *Art déco séduit actuellement les visiteurs* » indique Joëlle Kuntz qui a édité une revue sur le Palais.

Notre déambulation se poursuit dans de grands halls où nous pouvons admirer un ensemble d'œuvres d'art données par les pays membres, mais aussi, à travers d'immenses baies vitrées, un magnifique jardin avec au centre une pelouse sur laquelle est installée depuis 1939 la « Sphère armillaire » ou « Sphère céleste » symbole des Nations Unies, et où paissent des moutons. Plus loin nous apercevons le Lac Léman et au fond, mais avec une impression de proximité, le Mont-Blanc et sa chaîne sous un magnifique soleil.

Maria nous emmène alors dans les tribunes de la Salle des Droits de l'Homme où nous pouvons assister à une assemblée (nous n'avons pas pu connaître le thème de cette assemblée).

A chacun des sièges, nous disposons d'un écouteur avec la traduction des déclarations des différents intervenant de cette assemblée. Cette salle a été financée par l'état espagnol en lançant en 2004 « l'Alliance des Civilisations » visant à réunir le monde arabe aux états occidentaux dans la lutte contre le terrorisme. Elle fit un don de 20 millions d'euros pour l'agencement de cette salle et la réalisation du plafond (une masse de trente tonnes) en forme de dôme représentant des stalactites irrégulières chaotiques et colorées qui paraissent en mouvement. Ce plafond est symbolique « *il laisse une impression d'une infinie beauté mais également menaçant et dangereux* » selon Joëlle Kuntz.





L'ONU... à quoi ça sert ?



Les états souverains, délèguent des représentants pour siéger aux assemblées générales avec le but de trouver un consensus pour signer des traités ou conventions internationales entre Nations. Des observateurs participent également à l'AG : La Palestine, le Vatican, l'Unicef, Médecin sans Frontière et d'autres.

C'est à **New York** que sont traitées les questions politiques, avec en particulier le **Conseil de Sécurité**, qui peut imposer des sanctions économiques. 15 membres dont 5 permanents qui ont droit de véto. Ces 5 pays sont ceux qui ont gagné la guerre : USA, Russie, Royaume Uni, France, et Chine. **A Genève**, sont traitées les sciences et la technologie, le désarmement, le commerce et le développement, l'assistance humanitaire, les droits de l'homme. **A Vienne**, la drogue, le crime, l'énergie atomique, à **Nairobi** l'environnement.

L'ONU en chiffres : 10 000 personnes ; 175 Etats ayant une mission permanente ; un financement assuré à hauteur de 22% par les USA, 10% par le Japon, 8% par la Chine, 6% par l'Allemagne, 5% par la France, 4,5% par le Royaume Uni et jusqu'à 0,01% par les petits pays.

Jour 3 – Nous quittons la région genevoise pour Morbier (Jura) où nous sommes attendus par M. Daniel Arnaud président de la société OXIBIS, fabricant de montures de lunettes. Cette société, créée il y a une vingtaine d'années par son actuel président et ancien opticien, a pour but de développer le concept et le design des montures de lunettes. La société emploie environ 200 salariés répartis sur le site de Morbier, sur le plan national et international avec des commerciaux.

Au bureau du design, quatre personnes cherchent des nouveaux modèles, forme, couleurs... en s'inspirant des tendances de la mode et du goût des consommateurs.



Nous sommes ensuite reçus dans un salon où M. Arnaud nous présente toute la gamme des produits de la société avec une spécificité concernant les branches de lunettes. Pour une série, ces branches sont interchangeables en un seul « clic » permettant ainsi de posséder plusieurs branches de couleur et style différents et de les adapter à la demande. Une de ses clientes possède 150 branches différentes !

Nous quittons OXIBIS pour nous rendre - 600 m plus loin - à la société Gaudard. Cette société familiale, fabricante de Lampes à pétrole et électriques, a été fondée en 1869 à Morbier. Nous sommes accueillis par Mme GAUDART, descendante de la famille, par le directeur de la société qui nous fait visiter les ateliers. Nous avons une étrange impression en entrant dans l'usine constituée de machines-outils très anciennes datant du début du 20^{ème} siècle et d'une trentaine de presses à emboutir de 4 à 200 tonnes, le tout commandé par une succession de poulies fixées sur un même axe au plafond ! Nous assistons à la fabrication de chaque pièce qui compose le mécanisme de la lampe à pétrole. Seul véritable modernisme, une machine à nettoyer les pièces une fois terminées. Jusqu'à ces dernières années le nettoyage se faisait au trichloréthylène. La législation l'interdisant, une société Suisse a imaginé une machine permettant d'effectuer un nettoyage sans additif chimique avec programmation électronique.

De retour au magasin d'usine, nous avons la possibilité d'acheter des lampes mais également des pièces détachées. La maison Gaudart vend également des savons, *sur le modèle savon de Marseille*, fabriqués par un artisan local.

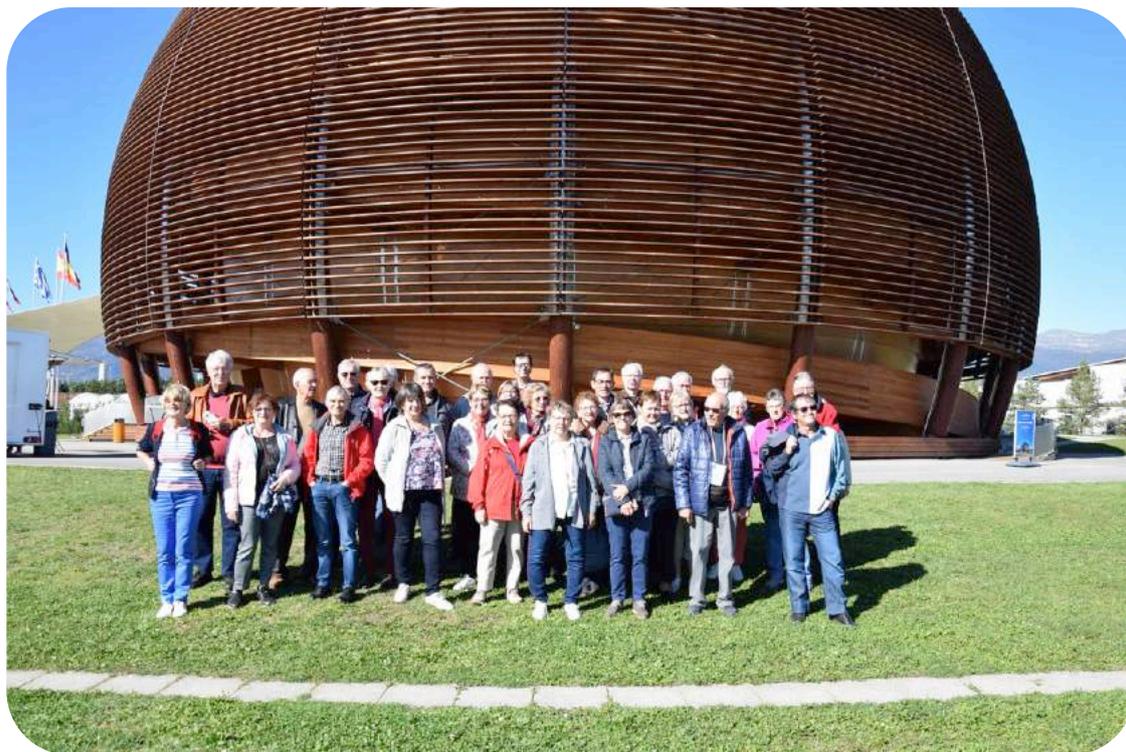


Nous retrouvons les jouets de notre enfance - poupées en porcelaine, jouets en bois, la petite girafe « Sophie », les petites voiture Dinky Toys, la collection du mécano, le train Hornby et j'en passe.... !

Après le déjeuner pris dans un restaurant de cuisine traditionnelle, L'auberge du frêne, que je recommande tout particulièrement, à Crozets, nous rejoignons Moirans-en-Montagne pour la visite du musée du jouet. Nous terminons notre périple et rejoignons Dijon. Nous retiendrons, de ce séjour, un accueil sans faille partout où nous sommes passés et une très belle ambiance parmi tous les participants que je remercie encore !

Texte :

Claudine et Georges Genestier, Jean-Paul Martin
© Jean-Paul Martin, Patrick Valier-Brasier, Yves Léo





La Mutuelle Humanis Nationale

Les élections des représentants des retraités à l’assemblée générale de la Mutuelle Humanis Nationale (MHN) se sont tenues en mai et par Flash-Info N° 30 nous vous avons informés des résultats. Pour rappel, sur les 7 candidats qui se sont présentés au titre des différentes sections de l’ARCEA, 6 ont été élus et nous nous réjouissons de la mobilisation générale de toutes les sections de l’ARCEA qui a permis d’obtenir un tel résultat.



Le bon résultat obtenu par les représentants de l’ARCEA de Valduc est à souligner. Yves LEO et Bruno DUPARAY, grâce aux scores obtenus, siégeront à la Commission de Gestion Spéciale (CGS) de la section CEA. Cette commission compte 15 membres : 8 administrateurs de la MHN membres des OS du CEA, 8 issus du CCAS et 3 représentants des retraités a en charge le suivi de la gestion du contrat par la MHN. Tous les représentants nouvellement élus ont pu assister le 26 juin dernier à l’Assemblée Générale de la MHN. Durant la réunion plénière du matin, a été présentée la stratégie de la nouvelle entité Malakoff Médéric Humanis, issue de la fusion de la MHN avec Malakoff Médéric, constituant ainsi l’un des premiers pôles mutualistes par son nombre de cotisants. L’après-midi fut consacrée à l’AG de la MHN avec la présentation des points statutaires rapport moral et comptes de l’exercice 2018. Comme pour toutes les mutuelles, la difficulté est de maîtriser les coûts en raison de l’évolution constante des règles de prise en charge des prestations médicales par la CPAM et de la réglementation sur les organismes assureurs.

Depuis la rentrée de septembre la CGS CEA s’est réunie déjà à deux reprises pour présenter le bilan 2018 et les prévisions à fin 2019. L’objectif est d’arriver à fixer le montant des cotisations globales pour le régime de base (options exclues) pour les 2 catégories A+B (actifs + retraités) et C (Conjoints, détachés, etc.) pour l’année 2020.

Quelques chiffres à retenir

Nombre d’assurés au 1^{er} juillet 2019

catégorie A (*Actifs + Congés parentaux, invalides, conjoints survivants*) : 20 277

catégorie B (*Retraités, invalides de 1ère catégorie, conjoints survivants inférieur à un seuil*) : 12 210

catégorie C (*Chômeurs, conjoints et enfants supérieur au seuil, ex-conjoints, congés sans soldes, détachés*) : 3 897

P/C Net	Toutes catégories %	A+B %	A %	B %	C %
2019	104	102	75	145	121

A ce jour, les prévisions pour 2019 donnent pour le ratio P/C (Prestations/Cotisations) par catégorie.

La réunion de suivi de l’accord entre la direction du CEA et les organisations syndicales, quant à elle, fixera les cotisations pour 2020 en tenant compte de la dotation du CEA pour chaque catégorie A et B et le montant prélevé sur la réserve.

La catégorie C devant selon l’accord s’équilibrer.

Nous vous tiendrons informés...

Bruno Duparay

Climat et énergies : où va-t-on ?

Valérie Faudon, déléguée générale de la SFEN était l'invitée de la SFEN Bourgogne Franche Comté pour une conférence sur ce thème le 10 octobre dernier au Lycée Carnot de Dijon.

Parmi les défis du réchauffement climatique il faut tenir compte des réalités que nous vivons aujourd'hui. La production électrique mondiale d'électricité ne cesse de croître. Elle a atteint 23 318 térawatts⁵-heure en 2013, trois fois plus qu'en 1973. Sur ce total, 41 % sont produits par des centrales à charbon, 22 % par des centrales à gaz, 16 % par l'hydroélectricité, 11 % par des centrales nucléaires, 4 % par des centrales utilisant du pétrole et 6 % par des énergies renouvelables. La consommation va doubler d'ici 2050. Or un milliard de personnes dans le monde n'a pas encore accès à l'électricité.

Valérie Faudon « Pour rappel, l'UE s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 20%, par rapport à leurs niveaux de 1990 en 2020, et de 40% en 2030. L'Allemagne et le Portugal émettent du CO₂ quand il n'y a pas de soleil et pas de vent. L'Allemagne a contribué pour 22% des émissions de CO₂ dans l'UE en 2018, suivie par le Royaume-Uni (11,4%), la Pologne (10%), la France (10%) et l'Italie (10%). An niveau mondial, la Chine, l'Inde et la Russie sont les plus gros émetteurs »



A

l'étude de l'ensemble du cycle de vie d'une centrale, (extraction de l'uranium, fabrication des composants, construction de la centrale, exploitation, démantèlement, déchets), l'énergie nucléaire est une énergie bas carbone.

La [production d'électricité dans l'Hexagone](#) est dominée par l'[énergie nucléaire](#) (près des trois quarts de la production totale). Cette prépondérance de l'énergie nucléaire est le fruit de choix stratégiques passés (renforcement de notre indépendance énergétique, développement de l'hydroélectricité puis du nucléaire).

Ceux-ci ont permis à la France de disposer d'une **électricité compétitive**, peu carbonée. 19 centrales nucléaires et 58 réacteurs sont aujourd'hui installés dans l'Hexagone. La part du nucléaire dans le mix électrique français sera rapportée à 50% d'ici 2035, depuis la loi énergie-climat de 2019.

Valérie Faudon « Pour entrer dans le processus nucléaire il faut répondre à plusieurs exigences, parmi lesquelles la présence d'une autorité de sûreté. Les exigences de contrôle de sûreté en France ont progressé, ce qui a fait monter les coûts de génie civil. En Chine on peut construire six à huit centrales nucléaires par an »

⁵ Mille milliards de Watts

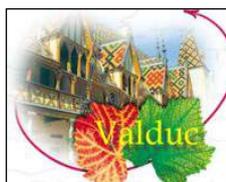
Parmi les autres atouts environnementaux, le nucléaire n'émet pas de particules fines et l'emprise au sol est peu importante. La consommation d'eau est maîtrisée, les réacteurs sont souvent en bord de mer, et pour ceux qui sont au bord des fleuves, en plein été ils sont ralentis car la demande est inférieure (on consomme moins d'électricité l'été que l'hiver) et en maintenance (changement de combustibles...)



160 personnes présentes Salle ROBLET du Lycée Carnot
dont des élèves de classes préparatoires et public invité, membres la SFEN-ARCEA et de Sauvons le Climat

Parmi les questions des jeunes présents : Que sont devenus les sites de Tchernobyl et Fukushima ?
A Tchernobyl, le réacteur est sous sarcophage. Les prairies voisines accueillent un parc animalier. Fukushima est définitivement arrêté, les terres sont décontaminées et de nouveau cultivées (maraichages). Fukushima accueillera les épreuves de Base Ball aux JO de 2020.

Anne-
Marie





Le Conseil Départemental de la Citoyenneté et de l'Autonomie

La loi du 28 décembre 2015 relative à l'adaptation de la société au vieillissement, dite loi ASV, dont la mise en œuvre continue, met en place dans chaque département un Conseil Départemental de la Citoyenneté et de l'Autonomie (CDCA). Celui-ci permettra de renforcer la participation des usagers et de leurs proches à l'élaboration et au suivi des politiques publiques qui les concernent. Le CDCA donne son avis sur les sujets concernant les personnes âgées et les personnes handicapées.



CDCA, qu'est-ce que c'est ?

C'est une nouvelle instance de démocratie locale au service des personnes âgées et des personnes handicapées qui est présidée par le président du Conseil départemental de la Côte d'Or. Le CDCA se substitue à deux autres comités

- Le Conseil Départemental des Retraites et des Personnes Âgées (CODERPA),
- Le Comité Départemental Consultatif des personnes handicapées (CDCPH).

Le CDCA a pour ambition de renforcer la démocratie participative au niveau local et de faciliter la co-construction des politiques publiques territoriales en concertation avec les personnes - âgées ou handicapées - et leurs proches, les représentants institutionnels locaux et les professionnels du secteur de l'âge et du handicap.

Le CDCA, à quoi ça sert ?

Le rôle du CDCA est d'émettre des avis et des recommandations : prévention, accompagnement médico-social et accès aux soins, aides humaines ou techniques, transport, logement, habitat collectif, urbanisme, aide aux aidants, maintien à domicile, culture, loisirs, vie associative... Il est, par exemple, consulté sur les schémas départementaux relatifs aux personnes handicapées ou aux personnes âgées en perte d'autonomie. Ces schémas programment l'évolution des établissements et services existants et la création de structures pour les personnes âgées et les personnes handicapées. Il peut débattre de tout sujet relatif aux politiques de l'autonomie et de la citoyenneté des personnes âgées et des personnes handicapées, selon des modalités d'organisation qu'il définit.

Le CDCA, c'est qui ?

Il est composé de deux formations spécialisées : une formation pour les questions relatives aux personnes handicapées et une formation pour les personnes âgées, pour répondre au mieux aux spécificités propres à chaque public. Ces deux formations sont composées chacune de quatre collèges :

- **Le Premier collège** est composé de représentants des retraités, des personnes âgées et des proches aidants (pour la formation Personnes âgées) et représentants des personnes handicapées et des proches aidants (pour la formation Personnes handicapées).



C'est dans ce premier collège, relatif aux personnes âgées, que l'Union Française des Retraités (UFR) (dont l'ARCEA est membre) intervient.

L'UFR est aussi membre de la sous-commission départementale pour l'accessibilité des personnes handicapées dépendante de la Direction Départementale du territoire

- **Le deuxième collège** est composé de représentants des institutions, comme des représentants de l'Etat, du conseil départemental, de l'ARS, de l'ANAH et des caisses de sécurité sociale.
- **Le troisième collège** est composé de représentants des organismes et professionnels – tels que des organisations représentant les employeurs, les professionnels et les gestionnaires d'établissements et de services pour les personnes âgées et les personnes handicapées - œuvrant en faveur des personnes âgées (pour la formation personnes âgées) et des personnes handicapées (pour la formation personnes handicapées).
- **Le quatrième collège** est composé de représentants des personnes physiques ou morales concernées par les politiques de l'autonomie et de la citoyenneté des personnes âgées (pour la formation personnes âgées) et des personnes handicapées (pour la formation personnes handicapées) ou intervenant dans le domaine de compétence du CDCA, tels que des représentants des bailleurs sociaux ou des organismes en charge de l'organisation des transports.



Les deux formations se réunissent indépendamment et se retrouvent à l'occasion des réunions plénières qui rassemblent les deux formations spécialisées du CDCA au moins deux fois par an. Les représentants des personnes âgées et des personnes handicapées et les professionnels réfléchissent donc ensemble dans le cadre du CDCA à la mise en place d'actions dans leur département.

Sur le schéma départemental autonomie de la Côte d'Or 2019-2023, le CDCA a donné un avis fin 2018. Il demande une attention particulière du Département sur les principaux points suivants concernant :

- **L'accompagnement des parcours des personnes âgées et des handicapées**
 - Il est important de simplifier les démarches administratives,
 - La formation des professionnels dans le contexte d'évolution des politiques de l'autonomie est un enjeu majeur,
 - Les difficultés d'accès aux outils numériques doivent être prises en compte pour toutes les personnes fragiles. Les solutions numériques ne doivent pas se substituer aux relations humaines
 - Une attention doit être portée aux personnes isolées et aux personnes de faibles ressources financières
 - L'accompagnement les malades « jeunes » et personnes handicapées vieillissantes atteintes de maladie d'Alzheimer ou présentant des troubles apparents est nécessaire.



▪ **La vie à domicile et la prévention de la perte d'autonomie**

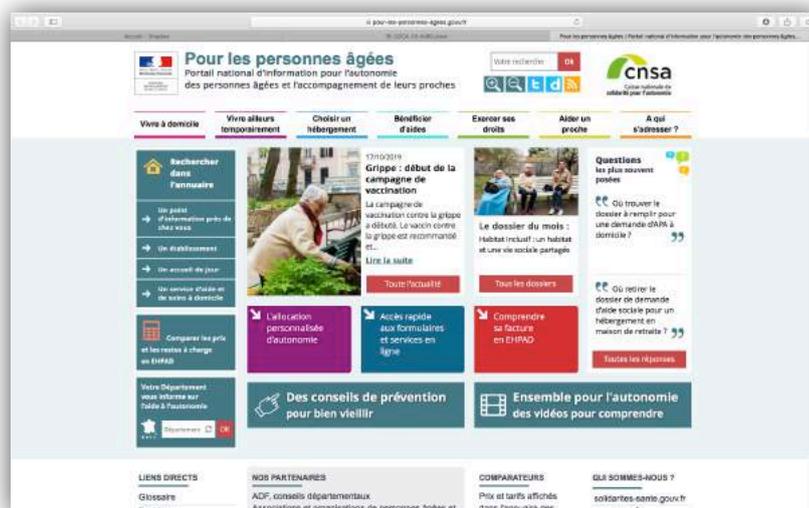
- Les actions de prévention doivent être mieux connues du grand public
- Le maintien à domicile doit être garanti par :
 - L'intervention de professionnels formés et qualifiés
 - Des solutions de transport permettant un accès aux soins et aux services de proximité
 - L'accès à des offres de répit pour les aidants et mise en actions à destination des aidants
 - L'accompagnement des personnes dans l'adaptation de leur logement
- Le « tout inclusif » ne doit pas correspondre à la fermeture des établissements qui restent pour certains la solution la mieux adaptée à leurs besoins

▪ **L'accompagnement de l'évolution de l'offre médico-sociale sur le territoire**

- Les opérations de restructuration du bâti des Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) et l'amélioration permanente de la qualité du service doivent se poursuivre, en évitant l'augmentation des prix de journée,
- Une attention doit être à l'offre d'hébergement et de répit permettant l'Accueil des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et notamment les malades jeunes
- Il est important de développer des solutions d'hébergement pour des jeunes handicapés sortant d'Instituts Médico-Educatifs (IME) pouvant s'appuyer sur des Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS) et foyers d'hébergements
- Les solutions inclusives doivent pouvoir s'appuyer sur d'autres réponses en cas

de difficultés dans la prise en charges des personnes.

Joël Molherat



En savoir plus :

Portail national d'information pour l'autonomie des personnes âgées et l'accompagnement de leurs proches <https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/>



conserve la liste de vos achats depuis plusieurs années... inquiétant !

Les médias en ont parlé... La chaîne de télévision CNBC (Consumer News and Business Channel) a mis en avant une "découverte" récente : la liste des achats que vous avez effectués en ligne au fil des années, visible sur Internet ! Elle est complétée, compilée au fur et à mesure par Google. Vous pouvez la consulter via la page "Achats" de votre compte personnel. Curieux, je suis allé vérifier cette information sur mon compte Gmail : <https://myaccount.google.com/purchases> et j'ai découvert la liste de mes achats depuis 2015. Cette liste détaille les achats avec l'adresse du site, l'ID (Identifiant en anglais, c'est le couple identifiant + mot de passe quand on s'inscrit sur un site pour s'y connecter). et la date précise de la commande, l'intitulé, les prix et l'adresse de livraison. La copie d'écran qui suit montre mes deux derniers achats sur Amazon et CDiscount.

févr. 2019 Amazon

Thermos Acier Inoxydable Double Paroi Date et heure de livraison estimées : 5 févr. 2019
Flasque 0.47L

oct. 2017 CDiscount

pince fiatation tuyau d'eau sangle sac à dos Plastique mol 2 x clip

Tous les achats que vous avez passés avec un compte associé à votre email Gmail, qu'il s'agisse d'achats sur Amazon et autres sites de vente en ligne, ou Google Store, sont référencés. Un email de confirmation envoyé dans votre messagerie Gmail, suffit à compléter cette liste.

Google explique, sur la page dédiée à cette collecte de données, que cela vous permet de "consulter tous vos paiements, réservations et abonnements au même endroit". Google assure aussi qu'il ne vend pas ces données et qu'il n'exploite pas votre compte Gmail pour faire de la publicité, tout en précisant que cette liste est privée.

Amazon.fr
3 févr. 2019 · 10:47
ID de commande : 405-1742664-2249912

Commande expédiée

Estimation de la date et de l'heure d'exécution de la commande
5 févr. 2019

Récapitulatif de la commande

Thermos Acier Inoxydable Double Paroi Flasque 0.47L	31,01 €
Sous-total	26,85 €
Frais de livraison	4,16 €
Total	31,01 €

Difficile, voire impossible d'effacer cette liste en un clic ! Vous devrez aller sur chaque commande, en afficher le détail, un lien "EFFACER L'ACHAT" permet de la supprimer. Cette opération doit être répétée pour chaque achat, mais surtout, pensez également à supprimer l'email associé reçu dans votre messagerie Gmail pour que l'achat concerné disparaisse. **Un processus long et fastidieux qui de plus, impose de ne plus avoir besoin de facture ou preuve d'achat en cas de réclamation...**

EFFACER L'ACHAT



Les potins de la marmotte

Souvenirs d'enfance

La marmotte s'est endormie et elle rêve. Elle rêve à un petit village des bords de Saône. Ses forêts de chênes et de hêtres, de charmes, de bouleaux, se partagent la plaine avec de petits bosquets de saules où les mares sont nombreuses. Localement, on les appelle des « trous », tout simplement ! Ils n'en sont pas moins très prisés par les enfants qui viennent y pêcher. Vous l'avez compris : les enfants « venaient » y pêcher. Aujourd'hui, les lieux sont les mêmes, mais les enfants ignorent jusqu'à leur existence, accaparés qu'ils sont par leurs Smartphones et leurs échanges sur les réseaux sociaux. Quelle tristesse de penser que ces enfants qui pédalent déjà à côté de la bicyclette ne connaîtront sans doute jamais le calme apaisant – mais ô combien vivant – des bords de mares !

C'est avec beaucoup d'adresse que nous y tendions nos lignes en tentant de loger le bouchon entre les espaces réduits des nénuphars. Selon nous (déjà fins stratèges) le poisson se cachait là, à l'abri des braconniers en herbe...

Certes, les hôtes des lieux (des perches, des tanches, goujons...) ne se bousculaient pas dans la musette, mais chaque prise nous rendait heureux, même... quand un poisson-chat piquait douloureusement celui qui ne maîtrisait pas sa saisie en n'immobilisant pas son épine dorsale entre l'index et le majeur (le métier, quoi !). Sauf à y prêter garde, il pourrait facilement venir à l'esprit que si nous prenions peu de poissons, c'était parce que nous étions maladroits. En réalité, nous passions beaucoup de temps à démanteler nos lignes et à décrocher nos hameçons des herbes profondes ou des branches des arbres qui bordaient le trou. Après la guerre, nous pêchions légalement, par opposition à l'époque précédente où nous pêchions parfois au carbure (récupéré dans les lampes à acétylène des éclairages de bicyclette). La réaction du produit avec l'eau engendrait une petite explosion qui ramenait le poisson en surface, les pattes en l'air. L'épuisette (le « requillou ») se portait alors au secours des victimes.

Régulièrement, des brochets en chasse troublaient la sérénité du plan d'eau. Parfois, c'était le martèlement d'un pic-vert sur un tronc, le caquètement d'une poule d'eau dans les roseaux ou le coassement bref d'une grenouille qui nous détachait de la rêverie née du passage d'une libellule aux ailes diaphanes.

Il arrivait qu'un héron vienne partager « notre » territoire ; à moins que ce soit l'inverse... Nous aimions bien ce volatile « au long bec emmanché d'un grand cou » : il correspondait à celui de la fable. On ne nous avait donc pas menti et cela nous rassurait quant à la crédibilité à accorder au Maître d'école ! (*Le « M » est ici un témoignage de respect*).

En fin de journée, nous nous baignions dans ces mêmes trous. La vraie difficulté était d'y entrer (puis d'en sortir) tant la vase en bordure nous happait parfois jusqu'à mi mollet. Nos parents auraient pu être inquiets si nous n'avions pas eu la délicatesse de pratiquer ces activités à leur insu... L'été, le niveau de l'eau frisait la cote d'alerte et les tasses que nous buvions – malgré nous – appauvrissaient un peu plus en eau une planète qui se réchauffait déjà. Notre contribution à la transition écologique n'était pas vraiment acquise ! A la nuit tombante, le soleil dardait une dernière fois ses rayons ocrés dans l'eau devenue sombre. Le village refermait ses volets dans un ultime aboiement de chien apeuré par le vol des chauves-souris et venait l'heure de ... the Voice : les coassements des grenouilles le disputaient aux stridulations des grillons. Les hiboux n'étaient pas en reste, mais aucun d'entre nous n'aurait confondu leur hululement avec le hennissement d'un cheval ! Peut-on en dire autant aujourd'hui ?

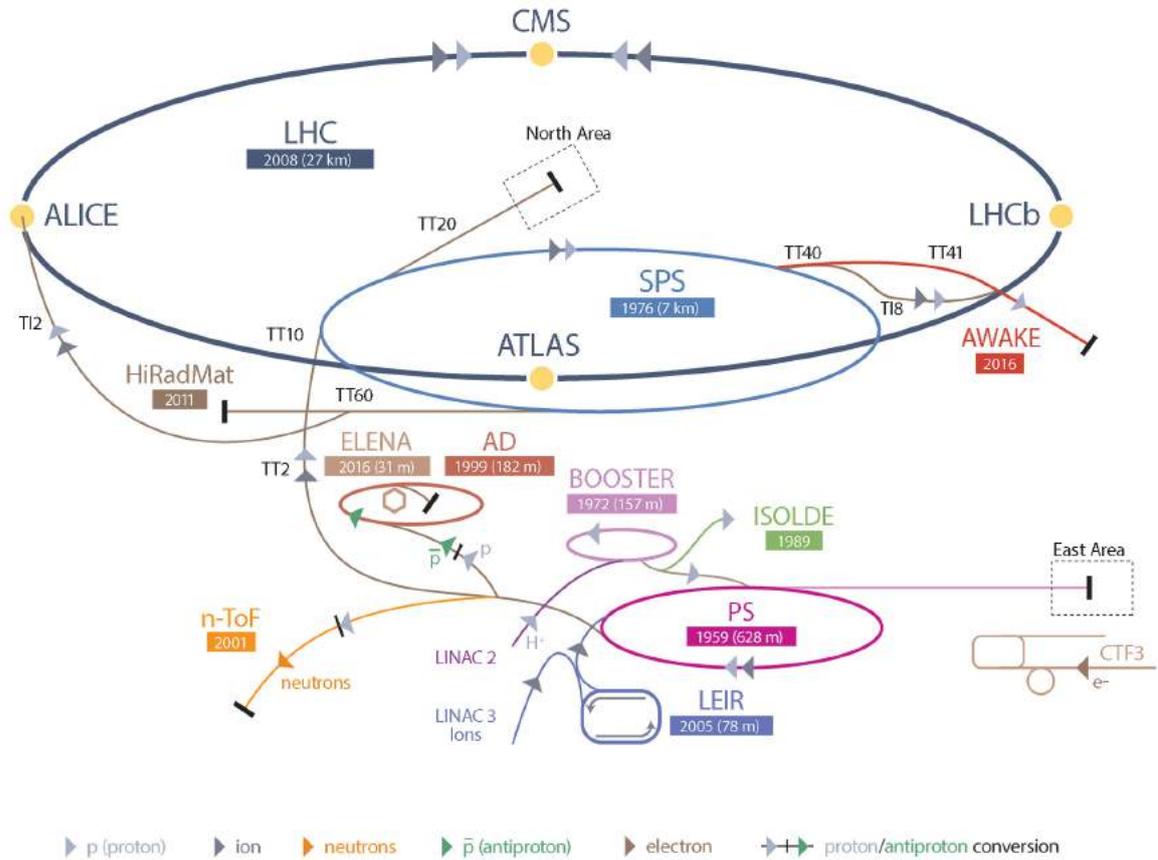
L'heure est aux réseaux dits sociaux dont on peut craindre qu'ils auront bien du mal à apporter la qualité de vie des réseaux de terrain fondés sur la communion étroite de l'homme avec la nature, à l'écoute du chant des oiseaux, du bourdonnement des abeilles, du crissement des sauterelles ou du clapotis de l'eau sur la berge... Heureux celui qui ne sait pas s'il doit écrire « nénuphar » ou « nénufar » mais qui sait le reconnaître avec ses larges feuilles arrondies et ses grandes fleurs blanches, jaunes ou violacées !

Pierre de Conto

Bureau de l'ARCEA Valduc

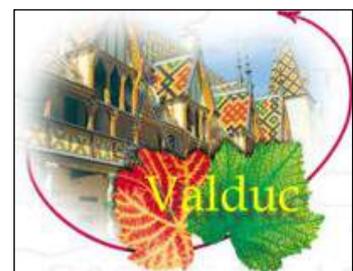
Richard Dormeival	Président Animateur de la commission Retraites Délégué régional Bourgogne de l'UFR	retb.dormeival@wanadoo.fr 06 83 01 18 38
Bruno Duparay	Vice-président Représentant l'ARCEA à la MHN	bruno.duparay@wanadoo.fr 06 82 67 82 55
Jean-Luc Dumas	Animateur Commission Solidarité	jluke.dum@orange.fr
Nadine Fizaine	Co-animatrice Commission Solidarité	gavalda.fizaine@wanadoo.fr
Martine Gallemard	Animatrice Commission Communication	martine.gallemard@gmail.com 03 80 43 01 53
Yves Léo	Animateur Commission Loisirs-Convivialité Commission Randonnée Représentant l'ARCEA à la MHN	leo.yves@orange.fr
Jean-Claude Lovato	Co-animateur Commission Loisirs-convivialité Webmaster	arcea.valduc@gmail.com
Jean-Paul Martin	Animateur Commission Voyages	martin.cuss@wanadoo.fr
Joël Molherat	Représentant UFR au CDCA21	Joel.molherat@wanadoo.fr
Claudette Muller	Secrétaire	clau-muller@orange.fr 03 80 55 63 19
Gilbert Pescayre	Correspondant du GAENA Chargé des relations avec la SFEN et Sauvons le Climat	gilbert.pescayre@orange.fr
Patrick Valier-Brasier	Trésorier Chargé de la gestion des adhérents	pvalier@orange.fr 06 60 38 13 63

CERN's Accelerator Complex



Une source de particules, des accélérateurs de particules, des détecteurs de particules et des systèmes informatiques pour enregistrer les données, les traiter et les sauvegarder.

Directeur de la publication	Richard Dormeval
Rédacteur en chef	Martine Gallemard
Saisie-composition	Martine Gallemard, Claudette Muller, Patrick Valier-Brasier
Envoi du courrier	Claudette Muller, Patrick Valier-Brasier
Impression/Reproduction	Atelier de reproduction de Valduc
Nombre d'exemplaires	530
©	ARCEA Valduc
Comité de Rédaction	Membres du bureau ARCEA Valduc



Toute notre actualité sur <http://arceavalduc.fr>

Nous écrire arcea.valduc@gmail.com